

SAOVË E RAVIGOTË L'GALO

Les réponses des listes candidates aux propositions du 14 mai

11 juin 2021 – Bertègn Galèzz & Chubri

Dans un document intitulé « Saovë e ravigotë l'galo » (sauver et revitaliser le gallo) mis en ligne le 14 mai 2021, Bertègn Galèzz et l'institut Chubri interpelaient les candidates et candidats aux élections régionales et départementales en matière de politique linguistique.

<https://www.chubri-galo.bzh/docs/files/actualites2/2021-ane/Saove-e-ravigote-l-galo-2021-05-14-Bertegn-Galez-z-institut-Chubri-gallo-elections-regionales-d%C3%A9partementales-juin-2021.pdf>

Dans cet appel, les associations faisaient part de leur analyse de la situation du gallo et des besoins de politiques publiques en la matière. Elles leur demandaient aussi de faire connaître leur position par rapport à treize propositions d'engagements. Ce document analyse les réponses reçues.

Addendum du 16 juin : La réponse de la liste « La Bretagne avec Loïg » reçue par mèl le 16 juin a été ajoutée en 6^e annexe.

SOMMAIRE

Analyse des réponses en résumé > page 2

Détail de l'analyse > pages 3 à 5

Tableau 1 – Les réponses face aux engagements proposés dans le document « Saovë e ravigotë l'galo » > pages 6 à 10

Tableau 2 – Les réponses face aux thématiques du document « Saovë e ravigotë l'galo » > pages 11 à 15

Annexe 1 – Réponse de « Bretagne d'Avenir » (Claire Desmares-Poirrier)

Annexe 2 – Réponse de « Bretagne ma vie » (Daniel Cueff)

Annexe 3 – Réponse de « Lutte Ouvrière » (Valérie Hamon)

Annexe 4 – Réponse de « Debout les Pays de la Loire » (Cécile Bayle de Jessé)

Annexe 5 – Réponse d' « Énergies Solidaires 2021 » (Jean-Luc Chenut)

Annexe 6 – Réponse de « La Bretagne avec Loïg » (Loïg Chesnais-Girard) reçue le 16 juin

SAOVË E RAVIGOTË L'GALO

Contact commun : eleccion@chubri.org

Bertègn Galèzz > Ferme des Gallets, 26 avenue Pierre Donzelot, 35700 Rennes
bertegn-galez-z.bzh > contact@bertegn-galez-z.bzh > 02 99 38 97 65

Chubri > 23 avenue de Guyenne, 35000 Rennes
chubri-galo.bzh > chubri@chubri.org > 02 99 84 08 87

EN RÉSUMÉ

Dans un document intitulé « Saovë e ravigotë l'gallo » (sauver et revitaliser le gallo) mis en ligne* le 14 mai 2021, **Bertegn Galèzz et l'institut Chubri interpelaient les candidates et candidats aux élections régionales et départementales en matière de politique linguistique**. Dans cet appel, les associations faisaient part de leur analyse de la situation du gallo et des besoins de politiques publiques en la matière. Elles leur demandaient aussi de faire connaître leur position par rapport à treize propositions d'engagements.

Au vu des réponses reçues par écrit, deux listes sortent du lot : « Bretagne ma vie » et « Bretagne d'Avenir ». En effet Les réponses mettent en évidence une réflexion particulièrement avancée en matière de projet linguistique de la part de la liste « Bretagne ma vie ». C'est la liste qui prend le plus en compte les analyses et les propositions des deux associations. En matière d'engagements, la liste « Bretagne d'Avenir » ressort aussi assez nettement. Certains sujets cruciaux sont pris en compte par ces listes. C'est le cas de la hausse du budget dédié au gallo. En 2021, ce budget représente seulement 5,5 % de la politique en faveur des langues de Bretagne de la Région Bretagne, ce qui n'est pas adapté aux besoins de sauvegarde et transmission du gallo. Ce pourcentage pose aussi un problème d'égalité de traitement. Par ailleurs l'information et la sensibilisation de la population sur le fait gallo est aussi un sujet qui est pris en compte alors même qu'un sondage réalisé en 2018 avait montré que 40 % de la population de la Bretagne historique ne savait pas ce qu'était le « gallo » ou le « patois ».

Deux sujets de préoccupation restent sans réponse à ce jour. D'une part aucune liste ne s'engage à adopter un **organigramme de l'exécutif** de la collectivité départementale ou régionale qui permette de garantir à la fois une approche large de la diversité linguistique et un traitement adapté à la situation du gallo dans le territoire concerné. D'autre part le **développement de la connaissance linguistique du gallo** (des enquêtes orales auprès des locuteurs natifs à la recherche linguistique universitaire) **et l'amélioration de l'accès des personnes au corpus de la langue** (documentation et dictionnaires en ligne, outils de vulgarisation, etc.) n'apparaissent dans aucun programme comme un axe à part entière de politique en faveur du gallo. Il s'agit pourtant des fondations nécessaires pour la sauvegarde et la revitalisation du gallo. Et face à la disparition des derniers locuteurs de naissance, il n'est plus possible de remettre le recueil de la mémoire linguistique gallèse des plus âgé-e-s à plus tard.

(*) Le texte du 14 mai est consultable en ligne : <https://www.chubri-galo.bzh/docs/files/actualites2/2021-anee/Saove-e-ravigote-l-gallo-2021-05-14-Bertegn-Galezz-institut-Chubri-gallo-elections-regionales-d%C3%A9partementales-juin-2021.pdf>

QUI A RÉPONDU ?

Rencontres réalisées

Dans le cadre des élections départementales, des représentants du comité de campagne de « L'écologie pour l'Ille et Vilaine ! » a rencontré nos deux associations le 2 juin.

Concernant les régionales, la liste « La Bretagne avec Loïg » a invité nos associations à une rencontre commune à l'ensemble des « acteurs du gallo en Bretagne » le 8 juin.

Réponses écrites

Quatre listes candidates aux élections régionales ont répondu par écrit : trois pour la région Bretagne, une seule pour les Pays de la Loire. En région Bretagne : Bretagne d'Avenir, Bretagne ma vie, Lutte Ouvrière. En région Pays de la Loire : Debout les Pays de la Loire. Concernant les élections départementales, nous avons reçu une seule réponse écrite, celle de Jean-Luc Chenut en tant que chef de file des candidats « Énergies Solidaires 2021 » en Ille-et-Vilaine.

Addendum du 16 juin : La réponse de la liste « La Bretagne avec Loïg » reçue par mèl le 16 juin a été ajoutée en 6^e annexe.

L'ANALYSE DES RÉPONSES

C'est uniquement sur la base des réponses écrites que nous avons analysé les positions des listes. Nous avons établi deux tableaux. Dans le premier, nous avons comparé des extraits des réponses aux 13 engagements proposés en pages 4 et 5 du document « Saovë e ravigotë l'gallo » du 14 mai. En complément, le deuxième tableau met en regard des extraits des réponses aux thématiques d'analyses et de propositions abordées dans le reste du document du 14 mai (pages 6 à 27) ; ce tableau a permis de mesurer la prise en compte de nos analyses spécifiques par les différentes listes.

DES AVANCÉES

Au vu des réponses reçues par écrit, des thématiques semblent en progrès par rapport aux élections régionales de fin 2015. C'est le cas de sujets tels que :

- la hausse significative du budget dédié au gallo : quadruplement du budget du gallo annoncé par « Bretagne d'Avenir », triplement du budget global des langues pour « Bretagne ma vie » ;
- la concertation au cours du mandat : une co-construction dès l'état des lieux initial puis périodiquement pour « Bretagne d'Avenir » ; l'état des lieux et la concertation sont aussi envisagées par « Énergies Solidaires 2021 » ;
- la visibilité de la langue : renforcement de la visibilité dans l'espace public via la signalétique pour « Bretagne d'Avenir » et « Bretagne ma vie » ;
- la nécessité de mieux faire connaître le gallo : objectif de 90% minimum de la population connaissant l'existence du gallo en fin de mandat pour « Bretagne d'Avenir » ; faire que tous les jeunes aient conscience d'être les dépositaires des deux langues, breton et gallo, quel que soit leur lieu de naissance, pour « Bretagne ma vie » ;
- le recensement des noms de lieux pour la signalétique publique : recensement général des noms de lieux en breton et en gallo, en partenariat avec les communes et les associations, pour « Bretagne ma vie » .

LES BESOINS D'INVENTAIRE LINGUISTIQUE ENCORE SOUS-ESTIMÉS PAR LES LISTES

Aucune liste ne s'est engagée sur la nomination de personnes responsables de la politique linguistique de la région ou du département en différenciant un poste chargé d'une vision large sur la diversité linguistique (fonction de type « vice-présidence ») et des postes spécifiques par langue concernée (fonction de type « délégation »). Le choix de l'organigramme nous semble pourtant essentiel pour conduire d'une politique adaptée à la situation du gallo et pour garantir le respect du principe d'égalité de traitement.

Aucune liste n'a défini comme axe à part entière d'une politique en faveur du gallo un domaine qui serait dédié à l'inventaire toponymique et lexicographique, à l'étude linguistique, la recherche universitaire et l'accès des locuteurs au corpus de la langue (documentation et dictionnaires en ligne, outils de vulgarisation, etc.). C'est très préoccupant puisque cela marque un recul par rapport à la politique actuelle de la Région Bretagne qui a défini ce domaine comme le premier des trois axes de la politique en faveur du gallo, à travers l'intitulé « Aider au développement de la connaissance de la langue ».

Ce domaine devrait pourtant faire l'objet d'une priorité à part entière et être nettement renforcé, comme nous l'avons développé dans le focus 1 de notre document du 14 mai. À défaut d'un développement des actions dans ce domaine, le manque de ressources linguistiques sera un handicap profond et durable pour la pratique de la langue par les gallophones. De plus, cette absence de priorité sur la « connaissance de la langue » entre en contradiction avec la loi Molac qui consolide la place des langues régionales dans le patrimoine culturel immatériel. Or c'est précisément un domaine où les régions et les départements ont une marge de manœuvre considérable pour agir, contrairement à un domaine tel que l'enseignement où les cadres fixés par l'État peuvent freiner l'action en faveur des langues régionales. Il est donc essentiel que les régions et les départements mettent à profit leur capacité d'agir pour favoriser le développement de la connaissance linguistique du gallo et l'accès des personnes locutrices au corpus de la langue.

« BRETAGNE MA VIE » ET « BRETAGNE D'AVENIR » S'ENGAGENT POUR LE GALLO

Au vu des réponses écrites, les listes dont les réponses sont les plus complètes par rapport aux propositions sont dans l'ordre « Bretagne ma vie » puis « Bretagne d'Avenir ».

Bretagne d'Avenir

C'est l'une des deux listes qui répond de façon assez complète aux attentes de notre texte du 14 mai. Elle répond principalement à la liste d'engagements (pages 4-5). Par contre elle fait assez peu écho à nos analyses spécifiques qui sont contenues dans le reste de notre texte (pages 6-27). Les besoins urgents et immédiats d'inventaire toponymique et linguistique ne sont pas du tout pris en compte. À noter que c'est la liste qui prend les engagements financiers les plus clairs en annonçant sa volonté de quadrupler le budget dédié au gallo au cours de la mandature.

Bretagne ma vie

C'est la liste qui répond le plus complètement et le plus positivement aux analyses et aux attentes de l'ensemble de notre texte. Toutefois des sujets tels que la trajectoire budgétaire et la concertation au cours de la mandature mériteraient des précisions. En effet, dans quel mesure le budget dédié au gallo va-t-il être impacté par le triplement du budget global pour les langues de Bretagne ? Par ailleurs se tenir « *étroitement en relation avec les principaux responsables des associations culturelles de Bretagne* »

ne garantit pas une concertation pourtant souhaitable avec l'ensemble des acteurs concernés par la politique en faveur du gallo.

Lutte Ouvrière

La liste ne prend aucun engagement en faveur du gallo. Elle se contente de signaler que l'enseignement indispensable du français aux enfants de toutes origines « *n'est pas contradictoire avec l'idée que ces enfants puissent apprendre d'autres langues* ». La position de la liste ne prend pas en compte la spécificité des besoins d'une langue en danger comme le gallo en Haute-Bretagne ni l'apport pédagogique de son apprentissage pour établir des ponts avec d'autres langues tels que le français.

Debout les Pays de la Loire

La liste défend une démarche identitaire sans que cela se traduise en termes de transmission de la langue. Par ailleurs, elle renvoie le sujet du gallo vers le Département de Loire-Atlantique, alors même que la Région Pays de la Loire intervient déjà dans le domaine des langues régionales, conformément à la loi NOTRe de 2015. Comme nous l'avons abordé page 19 de notre document du 14 mai, tous les échelons territoriaux doivent agir en faveur du gallo. Les questions linguistiques concernent tous les champs de compétence des collectivités territoriales. Par exemple le choix d'utiliser ou non le gallo dans le fonctionnement et la communication de la collectivité territoriale concerne tous les échelons territoriaux.

Énergies Solidaires 2021

Pour l'essentiel le programme s'inscrit dans la continuité de la politique déjà menée par la majorité sortante du département d'Ille-et-Vilaine. La liste entend étudier des actions telles qu'établir un état des lieux et mettre en place des réunions de concertations, renforcer le soutien aux acteurs du gallo et plus spécifiquement aux têtes de réseau, valoriser la formation en langues de Bretagne pour les jeunes. Mais il reste de nombreux aspects du document du 14 mai sur lesquels Énergies Solidaires 2021 ne prend pas position.

Tableau 1

Les réponses face aux engagements proposés

dans le document « Saovë e ravigotë l'galo

	Région Bretagne			Région Pays de la Loire	Département d'Ille-et-Vilaine
Engagements proposés dans le document « Saovë e ravigotë l'galo	<u>Bretagne d'Avenir</u> Claire Desmares-Poirrier	<u>Bretagne ma Vie</u> Daniel Cueff	<u>Lutte Ouvrière</u> Valérie Hamon	<u>Debout les Pays de la Loire</u> Cécile Bayle de Jessé	<u>Énergies Solidaires 2021</u> Jean-Luc Chenut
Engagement 1 Désigner des élu-e-s en charge de la politique linguistique, en distinguant les fonctions de vice-présidence à la diversité linguistique et de délégation spécifique pour le gallo				(...) nous souhaitons nommer un vice-président en charge de l'identité du territoire, ce qui permettrait de coordonner et de soutenir des actions locales. Cela enverrait aussi un message fort sur notre volonté d'affirmer notre identité.	
Engagement 2 Établir un état des lieux avec l'ensemble des acteurs concernés par la sauvegarde et la revitalisation du gallo	Cette politique sera co-construite avec l'ensemble des acteurs concernés, tant au niveau de l'état des lieux initial que dans le cadre d'une concertation périodique régulière.	Les Bretonnes et les Bretons doivent être les premiers défenseurs de leurs langues et patrimoine. Dès la victoire aux élections régionales, je prendrai attache avec vous pour organiser une réunion de travail afin de cerner au mieux vos attentes et de vous exposer plus en détail notre programme.			(...) les pistes d'action suivantes devront être étudiées : - établir un état des lieux avec l'ensemble des acteurs concernés par la sauvegarde et la revitalisation du gallo ; (...).
Engagement 3 Concertation périodique	Cette politique sera co-construite avec l'ensemble des acteurs concernés, tant au niveau de l'état des lieux initial que dans le cadre d'une	Tout au long de la mandature, je me tiendrai étroitement en relation avec les principaux responsables des associations culturelles de Bretagne.			(...) les pistes d'action suivantes devront être étudiées : (...) - mettre en place des réunions de concertation dès le début du mandat pour structurer et optimiser l'action de la collectivité départementale et

	<i>concertation périodique régulière.</i>				<i>des associations pour la promotion de la diversité linguistique ; (...).</i>
Engagement 4 Définir une trajectoire budgétaire permettant de mettre en œuvre un plan d'urgence pour le gallo	<i>Nous quadruplerons le budget régional dédié au gallo en cours de mandat.</i>	<i>Ce n'est pas la misère budgétaire que nos langues partageront, mais le bénéfice d'un triplement du budget de la politique linguistique de la région, en attendant le statut particulier pour la Bretagne que nous obtiendrons et qui nous donnera la compétence en matière éducative et linguistique.</i>			
Engagement 5 Renforcer nettement le soutien financier aux têtes de réseau associatives du gallo	<i>Nous renforcerons nettement le soutien financier aux têtes de réseau associatives du gallo, dont l'action est nécessaire pour appuyer les initiatives et structures locales, et le financement de l'institut du gallo.</i>	<i>Dans la continuité de la politique régionale entamée en 2015, la Région renforcera considérablement son soutien à l'Afêture du Galo / Institut de la Langue Gallèse et aux autres associations engagées en faveur du développement de la langue gallèse (Bertègn Galèzz, Chubri...), pour que ceux-ci continuent et approfondissent le travail de normalisation, de promotion, de représentativité et de terminologie de la langue, travail essentiel afin d'offrir une base solide à un enseignement plus généralisé. [Extrait du plan Marshall]</i>			<i>(...) les pistes d'action suivantes devront être étudiées : (...) - renforcer le soutien apporté aux actions de défense de la langue gallo, avec un soutien spécifique pour les têtes de réseau ; (...).</i>
Engagement 6 Associer l'ensemble des têtes de réseau associatives du gallo aux organes de concertation de politique linguistique	<i>Cette politique sera co-construite avec l'ensemble des acteurs concernés, tant au niveau de l'état des lieux initial que dans le cadre d'une concertation périodique régulière.</i>	<i>Tout au long de la mandature, je me tiendrai étroitement en relation avec les principaux responsables des associations culturelles de Bretagne.</i>			
Engagement 7 Faciliter techniquement et financièrement les actions d'inventaire	<i>(...) la toponymie romane ou gallèse mérite de faire l'objet d'une étude afin d'évaluer les risques de déclin au fil des changements de dénomination de voies ou de lieu, et si</i>	<i>Nous lancerons, avec l'appui des communes et des associations, une opération de recensement général de nos noms de lieu de basse et de haute Bretagne, avec une matérialisation sur le</i>			

onomastique et linguistique.	<i>nécessaire à bénéficier d'un dispositif de protection à négocier avec l'État (...).</i>	<i>terrain, même en zone urbaine, ce qui sera une aide précieuse.</i>			
Engagement 8 Rendre visible le gallo dans l'espace public	<i>Nous mettrons tout en œuvre pour accroître sa visibilité, notamment dans l'espace public et faire connaître l'existence du gallo à la population.</i>	<i>La visibilité de nos langues dans l'espace public sera accentuée avec un appui important à la signalétique dans nos langues.</i> <i>S'il n'est pas question de décider en lieu et place des acteurs locaux, il va de soi que les panneaux bilingues ou trilingues comporteront prioritairement en seconde place la langue du pays. L'objectif est de parvenir en fin de mandature à la généralisation de panneaux bi ou trilingue. L'élan entamé par la charte « Du galo dame yan dame vère » sera poursuivi ainsi que toutes les initiatives favorables au gallo déjà prises par le conseil régional de Bretagne.</i>			
Engagement 9 Intégrer le gallo dans le fonctionnement et la communication publique du conseil régional ou du conseil départemental	<i>Nous agissons notamment sur la communication institutionnelle, en développant la visibilité du gallo dans la signalétique (transports régionaux, lycées, services de la Région Bretagne).</i>				
Engagement 10 Intégrer des clauses en faveur du gallo dans le cadre des financements attribués par la région ou le département					
Engagement 11 Soutenir les médias audiovisuels locaux qui réalisent des émissions en gallo ou informant sur la langue.	<i>Faire entendre le gallo à la radio et à la télévision est bien sûr un autre levier pour améliorer sa reconnaissance. Là encore, en plus d'un travail de lobbying, la Région peut proposer des</i>	<i>Nous avons fait le choix de mettre en œuvre une télévision régionale diffusée sur la TNT sur le mode Via Stella en Corse, afin de renforcer la création et la diffusion de programmes dans nos langues. Des émissions, films ou reportages en langue</i>			

	<p>partenariats à certains médias en proposant un soutien financier à des médias proposant des émissions en gallo.</p>	<p>gallèse seront donc produits et programmés.</p> <p>Une station de radio publique régionale dédiée à nos langues diffusera sur nos cinq départements. Les artistes bretons en profiteront grandement pour diffuser leurs créations. Ce qui aujourd'hui tient lieu de rêve deviendra réalité. C'est l'engagement que j'ai pris devant les Bretonnes et les Bretons et nous ferons ce qu'il faut pour y parvenir.</p>			
<p>Engagement 12 Favoriser la formation au gallo pour les adultes, l'initiation scolaire et les activités en gallo dans le cadre des temps d'activités périscolaires.</p>	<p>Nous soutiendrons l'initiation à l'école primaire en gallo.</p> <p>Nous appuierons la connaissance de la culture gallèse au collège.</p>	<p>J'ai pris l'engagement dans le cadre du « plan Marshall » signé le 6 mai dernier, de généraliser l'enseignement de nos langues à tous nos enfants. Dans toutes les écoles de Bretagne, un enseignement de trois heures dans nos langues sera dispensé par semaine. En basse Bretagne, ces trois heures porteront principalement sur la langue bretonne mais comporteront aussi une ouverture à la langue gallèse. En haute Bretagne, cette initiation, vous l'avez compris, portera essentiellement sur le gallo et comportera une ouverture à la langue bretonne.</p> <p>Ainsi plus aucun de nos enfants n'ignorera l'existence de nos langues.</p> <p>La clé de la sauvegarde de nos langues bretonne et gallèse repose sur l'enseignement et donc la formation des enseignants. Un plan massif de formation des enseignants actuellement en poste sera mis en oeuvre à l'instar de ce qui se fait actuellement en corse et nous permettra, en quelques années, de disposer d'un vivier d'enseignants important en breton et en gallo. Les trois quarts de ses enseignants seront mobilisés sur l'initiation dans nos</p>		<p>Le point important sur lequel nous travaillons est la transmission aux générations futures, jadis cela se faisait naturellement dans le cadre familial ou social proche, aujourd'hui, il faut l'envisager dans un cadre plus global avec pour beaucoup une découverte de l'héritage culturel que nous ont laissé nos aînés.</p>	<p>(...) les pistes d'action suivantes devront être étudiées : (...) - favoriser la formation aux langues de Bretagne pour les jeunes Bretilien-nes par le soutien aux associations intervenant dans l'enseignement de ces langues, et en appuyant le développement des temps de sensibilisation et d'apprentissage dans le cadre des activités périscolaires.</p>

		<p><i>langues, un quart pour les filières d'enseignement bilingue.</i></p> <p><i>(...) Nous lancerons des filières d'enseignement bilingue français gallo, avec en outre le parcours labellisation multilingue.</i></p>			
<p>Engagement 13 Favoriser l'enseignement du gallo et la recherche linguistique au sein des deux universités de Nantes et Rennes.</p>		<p><i>Les universités et institut de formation des enseignants seront fortement priées de comporter une formation destinée à l'enseignement de nos langues. Dès la seconde année de licence, les étudiants choisissant ce parcours bénéficieront d'aides de la région.</i></p>			

Tableau 2

Les réponses face aux thématiques

du document « Saovë e ravigotë l'galo

	Région Bretagne			Région Pays de la Loire	Département d'Ille-et-Vilaine
Thématiques du document « Saovë e ravigotë l'galo	Bretagne d'Avenir <i>Claire Desmares-Poirrier</i>	Bretagne ma vie <i>Daniel Cueff</i>	Lutte Ouvrière <i>Valérie Hamon</i>	Debout les Pays de la Loire <i>Cécile Bayle de Jessé</i>	Énergies Solidaires 2021 <i>Jean-Luc Chenut</i>
LE GALLO, UNE LANGUE EN DANGER À FAIRE CONNAITRE Une langue en danger / Effet de la monoculture / langue méconnue et invisibilisée / Combattre les préjugés au sein des institutions	<i>Nous nous fixons l'objectif de 90% minimum de la population connaissant l'existence du gallo en fin de mandat, avec nouvelle enquête socio-linguistique en fin de mandat.</i> <i>Le gallo souffre d'un déficit de connaissance (...). Nous mettrons tout en œuvre pour accroître sa visibilité, notamment dans l'espace public et faire connaître l'existence du gallo à la population.</i>	<i>Nos langues méritent le respect dû à toutes les langues. Elles doivent être sauvegardées et mises en mesure de rayonner.</i> <i>Vous connaissez autant que moi le poids de l'Histoire, nos langues déconsidérées au rang de patois, langues de « ploucs », méprisées au profit d'une langue unique. La langue gallèse a plus souffert encore de ce processus de dénigrement, et la résilience aujourd'hui en marche accuse un certain retard au regard du développement actuel du breton.</i>			
DES NÉCESSITÉS D'AGIR Droits fondamentaux des gallophones / Patrimoine linguistique / Mouvement social pour le gallo et demande d'égalité de traitement / Évolutions des mentalités / Politiques	<i>La liste écologiste et fédéraliste Bretagne d'Avenir défend le plurilinguisme, la promotion de l'ensemble du patrimoine breton, y compris linguistique, et sa mise en valeur. (...) Reconnaître et valoriser la diversité culturelle et linguistique participent du respect</i>	<i>Nous considérons que nos langues sont des chances extraordinaires. Elles sont sources d'ouverture au monde, à notre environnement. Elles nous permettent d'entrer en relation avec autrui, elles nous relient encore, elles nous</i>	<i>Nous sommes, bien entendu, pour le droit de quiconque de pratiquer, étudier et répandre la langue de son choix. Mais nous sommes convaincus que l'apprentissage du français est indispensable pour que les enfants de toutes origines</i>	<i>La liste Debout les Pays de la Loire – Liste d'Union réaffirme son souhait de voir se développer une identité régionale forte. Nous considérons que c'est une chance pour notre région de ne pas avoir été absorbée ou</i>	<i>(...) ce projet se construit autour de 90 propositions parmi lesquelles vous retrouverez la valorisation de la culture et des langues de Bretagne,</i>

<p>publiques conduites / Une opportunité</p>	<p><i>des identités des personnes et des territoires. En ce sens, cela contribue à un mieux-vivre, à la richesse des territoires ainsi qu'à des relations sociales et culturelles apaisées.</i></p>	<p><i>disent que nous faisons partie d'une communauté humaine.</i></p> <p><i>La Bretagne (...), en plus du français, (...) recèle deux langues riches d'un rapport au monde singulier (...). En cela, la Bretagne est un vrai laboratoire.</i></p> <p><i>Nos langues sont riches de droits culturels et linguistiques. Elles participent de la diversité linguistique ainsi que de notre patrimoine humain, français comme le dit la constitution, mais aussi breton.</i></p> <p><i>(...) Je puis vous assurer de ma détermination pour faire vivre le gallo, car il en va de la démocratie. Le sort réservé aux cultures et langues minoritaires est le meilleur critère de jugement de la santé d'une démocratie.</i></p> <p><i>La démocratie que j'appelle de mes vœux pour la Bretagne de demain, placera la question linguistique au coeur de toutes les politiques publiques. Je ferai tout mon possible pour la rechomance du gallo !</i></p>	<p><i>puissent se débrouiller ici. C'est d'autant plus important pour les enfants des classes populaires, enfants de travailleurs français ou immigrés. Mais cela n'est pas contradictoire avec l'idée que ces enfants puissent apprendre d'autres langues, des langues de large communication en premier lieu, mais aussi des langues minoritaires ou bien disparues. La diversité linguistique de l'humanité est une richesse qui devrait être accessible à tous.</i></p>	<p><i>démantelée lors de la réforme de 2015. Nous avons pu ainsi garder une région à taille humaine et cette stabilité permettra un enracinement de plus en plus profond.</i></p> <p><i>Certes des débats subsistent sur le rattachement ou non de la Loire Atlantique à la Bretagne par exemple, mais forger une identité commune ligérienne nous semble indispensable. Cette identité doit se nourrir de la grande comme de la petite Histoire, des traditions, des coutumes, des événements populaires et des langues.</i></p> <p><i>Vous nous interrogez spécifiquement sur le Gallo, il nous semble que la Région Bretagne est bien plus à même de mener les actions nécessaires de protection de cette langue et culture puisqu'elle constitue un espace unifié alors qu'en ce qui concerne la région Pays de la Loire, seule la Loire Atlantique est concernée.</i></p> <p><i>Un partenariat pourrait être mis en place pour des actions communes entre ce département et la région Bretonne, notamment via les universités.</i></p>	<p><i>richesses pour notre département et notre région.</i></p>
--	---	--	---	---	---

<p>UNE REVITALISATION ADAPTÉE A LA SITUATION DU GALLO ET AU MONDE D'AUJOURD'HUI</p> <p>Espaces prioritaires / Organiser la coexistence des langues / Droits culturels y compris au sein du gallo / Inventaire linguistique et transmission intergénérationnelle / Inventorier d'urgence les noms de lieux / Signaler les lieux en gallo</p>		<p><i>A Bretagne ma vie, nous considérons que le temps de l'opposition entre les deux langues est révolu. Nous souhaitons dépasser par le haut l'opposition qui persiste encore dans quelques esprits et faire de la Bretagne de demain un pays où tous les jeunes auront conscience d'être les dépositaires de deux autres langues, bretonne et galloise et ce quel que soit leur lieu de naissance.</i></p> <p><i>L'initiation à nos langues est donc essentielle pour bâtir ce nouveau monde.</i></p> <p><i>(...) S'il n'est pas question de décider en lieu et place des acteurs locaux, il va de soi que les panneaux bilingues ou trilingues comporteront prioritairement en seconde place la langue du pays.</i></p> <p><i>Dès la victoire aux élections régionales, je prendrai attache avec vous pour organiser une réunion de travail (...). Ces échanges permettront de réfléchir ensemble sur les autres aspects de votre courrier, comme la création d'espace prioritaire pour l'utilisation de nos langues - que nous avons abordé dans notre plan Marshall - l'inventaire linguistique du gallo, ou la notion de diversité linguistique au sein du gallo..</i></p>			
--	--	---	--	--	--

<p>CONDUIRE DES POLITIQUES PUBLIQUES À tous les échelons territoriaux / Coopération entre régions et départementaux / Valoriser la pratique, soutenir les acteurs, respecter la diversité dialectale / Partenariat équitable entre associations et collectivités</p>	<p><i>L'enquête socio-linguistique de 2018 sur le gallo et le breton est riche d'enseignements. (...) (E)lle incite à l'élaboration d'une politique linguistique particulière, nouvelle, adaptée aux besoins et à la situation du gallo et de ses locuteurs. Cette politique sera co-construite avec l'ensemble des acteurs concernés, tant au niveau de l'état des lieux initial que dans le cadre d'une concertation périodique régulière. Mentionnons également que les attentes concernant le gallo sont très différentes selon les territoires.</i></p> <p><i>(...) Par ailleurs, il nous paraît possible et souhaitable d'aller plus loin en concevant des politiques intégrées à l'échelle de[s] pays : en sélectionnant les territoires où les attentes pour le gallo sont les plus fortes (source enquête TMO Région 2018), il serait intéressant d'y appliquer de manière prioritaire le soutien à l'initiation à l'école (...).</i></p>	<p><i>Les Bretonnes et les Bretons doivent être les premiers défenseurs de leurs langues et patrimoine.</i></p> <p><i>(...) Dès la victoire aux élections régionales, je prendrai attache avec vous pour organiser une réunion de travail (...). Ces échanges permettront de réfléchir ensemble sur les autres aspects de votre courrier, comme (...) la notion de diversité linguistique au sein du gallo.</i></p>			<p><i>Pour la promotion de la culture et des langues locales, les associations culturelles jouent un rôle essentiel aux côtés des pouvoirs publics.</i></p>
<p>FOCUS 1 – INVESTIR D'URGENCE DANS L'INVENTAIRE LINGUISTIQUE</p>		<p><i>L'usage de signalétique bilingue implique de fait le respect de la toponymie des lieux.</i></p> <p><i>(...). Pour entamer ce travail, Bretagne Ma Vie va mettre en place un recensement général des noms de lieux en breton et en gallo, en partenariat avec</i></p>			

		<p><i>les communes et les associations, notamment en renforçant le travail de collectage mené par certaines d'entre elles (comme ChubEndret ou Dastum par exemple, ou bien encore la mairie de Plonevez-Porzay). [extrait du Plan Marshall]</i></p>			
<p>FOCUS 2 - DÉFINIR UNE TRAJECTOIRE BUDGÉTAIRE (...): LE CAS DU CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE</p>	<p><i>Comptant plus de 190 000 locuteurs, le gallo ne bénéficie pas aujourd'hui d'un budget régional à la hauteur des enjeux liés à sa connaissance et à sa transmission (seulement 14 centimes par habitant).</i></p>	<p><i>J'ai lu dans votre dossier que vous évoquiez la notion de rattrapage avec le breton.</i></p> <p><i>Je puis vous assurer que le rattrapage s'opèrera de manière naturelle eu égard aux engagements forts que j'ai pris dans ce plan Marshall pour sauver nos langues.</i></p>			

Claire Desmares-Poirrier
Tête de liste Bretagne d'Avenir – élections régionales 2021

à l'intention de Bertègn Galèzz et Chubri

A Rennes, le 1er Juin 2021,

Objet : réponse à votre sollicitation

Madame, Monsieur,

C'est avec une grande attention que j'ai pris connaissance de votre courrier, sollicitant notre positionnement sur les enjeux liés au gallo, à l'occasion des élections régionales à venir.

La liste écologiste et fédéraliste Bretagne d'Avenir défend le plurilinguisme, la promotion de l'ensemble du patrimoine breton, y compris linguistique, et sa mise en valeur. Les langues de Bretagne ne sont pas seulement le moyen de mieux habiter nos territoires et notre histoire, elles sont aussi le véhicule de nouvelles formes de sociabilité et l'expression d'une singularité irremplaçable. Reconnaître et valoriser la diversité culturelle et linguistique participent du respect des identités des personnes et des territoires. En ce sens, cela contribue à un mieux-vivre, à la richesse des territoires ainsi qu'à des relations sociales et culturelles apaisées.

Dans ce cadre, notre liste a des orientations et propositions à faire connaître pour la sauvegarde et la revitalisation du gallo.

→ Nous quadruplerons le budget régional dédié au gallo en cours de mandat

Comptant plus de 190 000 locuteurs, le gallo ne bénéficie pas aujourd'hui d'un budget régional à la hauteur des enjeux liés à sa connaissance et à sa transmission (seulement 14 centimes par habitant). Le gallo est pourtant classé par l'Unesco depuis 2009 parmi les langues « sérieusement en danger ». Nous prévoyons d'augmenter significativement les moyens alloués à la langue gallèse, en quadruplant le budget régional en cours de mandat, en cohérence avec la stratégie de développement du gallo menée par les acteurs concernés, et en coopération avec les collectivités territoriales.

→ Nous co-construirons une politique originale de la langue gallèse, adaptée aux spécificités territoriales

Ce nouveau budget permettra de développer une politique ambitieuse pour la langue gallèse. L'enquête socio-linguistique de 2018 sur le gallo et le breton est riche d'enseignements. Du fait des forces et des faiblesses différenciées des deux langues de Bretagne, elle incite à l'élaboration d'une politique linguistique particulière, nouvelle, adaptée aux besoins et à la situation du gallo et de ses locuteurs. Cette politique sera co-construite avec l'ensemble des acteurs concernés, tant au niveau

de l'état des lieux initial que dans le cadre d'une concertation périodique régulière. Mentionnons également que les attentes concernant le gallo sont très différentes selon les territoires.

→ Nous nous fixons l'objectif de 90% minimum de la population connaissant l'existence du gallo en fin de mandat, avec nouvelle enquête socio-linguistique en fin de mandat.

Le gallo souffre d'un déficit de connaissance : selon l'enquête socio-linguistique de 2018, il apparaît que 40 % des bretons ne connaîtraient pas son existence. Nous mettrons tout en œuvre pour accroître sa visibilité, notamment dans l'espace public et faire connaître l'existence du gallo à la population. Nous agirons notamment sur la communication institutionnelle, en développant la visibilité du gallo dans la signalétique (transports régionaux, lycées, services de la Région Bretagne). Faire entendre le gallo à la radio et à la télévision est bien sûr un autre levier pour améliorer sa reconnaissance. Là encore, en plus d'un travail de lobbying, la Région peut proposer des partenariats à certains médias en proposant un soutien financier à des médias proposant des émissions en gallo.

Ces actions permettront de faciliter et encourager la pratique de la langue par les gallophones, mais aussi de rendre visible la langue auprès des populations qui vivent en Pays Gallo ou qui y transitent.

→ Nous soutiendrons l'initiation à l'école primaire en gallo

Au-delà des enjeux de connaissance et de visibilité, nous favoriserons l'apprentissage et la transmission de la langue. Pour cela, un axe intéressant à développer serait l'enseignement à l'école primaire, qui se pratique déjà dans certaines communes. Pour la développer, nous envisageons de faire participer la région à hauteur de 50 % des frais engagés par les communes volontaires, avec un dispositif de promotion pour encourager les communes à s'engager. A terme il serait souhaitable que cette initiation ait lieu dans l'ensemble des communes de Haute-Bretagne, et que chaque enfant qui y ait été scolarisé ait eu au moins un contact avec le gallo.

→ Nous appuierons la connaissance de la culture gallèse au collège

Faire connaître le gallo dans l'ensemble de la Bretagne pourrait passer par la création d'un module régionalisé pour certaines matières au collège. L'histoire-géographie, l'éducation musicale, et même le français pourraient dédier une part de leur programme à la connaissance de la culture locale, ce qui permettrait à chaque collégien d'être informé, au minimum, de l'existence du gallo, et de ses relations avec le français et le breton (il va de soi qu'un tel dispositif n'aurait pas pour but de se substituer à l'option gallo en tant que telle). Il s'agit là d'un projet que la Région ne peut mettre en œuvre seule, mais pour lequel elle peut plaider, et éventuellement proposer un partenariat aux académies de Rennes et de Nantes. La formation des professeurs serait bien sûr un enjeu central pour la réussite de ce projet.

→ Nous expérimentons des politiques pour le gallo intégrées à l'échelle des pays

Par ailleurs, il nous paraît possible et souhaitable d'aller plus loin en concevant des politiques intégrées à l'échelle de pays : en sélectionnant les territoires où les attentes pour le gallo sont les plus fortes (source enquête TMO Région 2018), il serait intéressant d'y appliquer de manière prioritaire le soutien à l'initiation à l'école :

- en visant dans ces territoires une couverture complète des écoles par le dispositif d'initiations en cours de mandat ;
- en y incitant les médias publics, privés ou associatifs, en particulier les médias locaux, à proposer des contenus en gallo ;
- en négociant auprès de l'éducation nationale la réouverture ou le maintien des options gallo dans les collèges et lycée du pays, de manière prioritaire ;
- en animant avec les élus et acteurs associatifs du pays un comité de suivi et d'animation pour organiser la communication au long de l'année sur la politique menée, en veillant à la cohérence des actions publiques et associatives, en valorisant, notamment pour les nouveaux arrivants, par des animations ou des documents dédiés, le patrimoine oral en gallo et la toponymie.

A ce sujet, la toponymie romane ou gallèse mérite de faire l'objet d'une étude afin d'évaluer les risques de déclin au fil des changements de dénomination de voies ou de lieu, et si nécessaire à bénéficier d'un dispositif de protection à négocier avec l'État (comme pour la toponymie de langue bretonne d'ailleurs).

→ Nous renforcerons le soutien aux acteurs de la langue gallèse

Nous renforcerons nettement le soutien financier aux têtes de réseau associatives du gallo, dont l'action est nécessaire pour appuyer les initiatives et structures locales, et le financement de l'institut du gallo.

Enfin, nous proposerons aux régions voisines de s'engager dans une démarche commune de valorisation et d'étude linguistique, et d'échanger régulièrement sur le suivi des politiques mises en place.

Dans l'attente de pouvoir mettre en œuvre avec vous ce projet passionnant, si les électeurs m'en donnent la responsabilité, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de ma considération distinguée.

Claire Desmares-Poirrier

Langouet, le 16 mai 2021

Mesdames et Messieurs les responsables des associations Bertègn Galèzz et Chubri.

J'ai bien pris note de votre sollicitation au soutien du gallo dans le cadre des élections régionales et je vous en remercie.

Comme vous le savez, la liste Bertègn ma vie, n'est pas un parti politique, mais un mouvement politique que j'ai initié et qui mobilise aujourd'hui des centaines de Bretonnes et de Bretons de toutes obédiences, compétents et dévoués dans le dessein de concevoir et de mettre en place un projet de développement global pour la Bretagne.

Bertègn ma vie ét eunn Bertègn ben vioche !

La question linguistique et culturelle est essentielle dans la perspective du développement global de la Bretagne. Nous considérons que nos langues sont des chances extraordinaires. Elles sont sources d'ouverture au monde, à notre environnement. Elles nous permettent d'entrer en relation avec autrui, elles nous relient encore, elles nous disent que nous faisons partie d'une communauté humaine.

La Bretagne est extraordinaire à ce titre, car en plus du français, elle recèle deux langues riches d'un rapport au monde singulier, pour une seule communauté humaine que nous formons en Bretagne. En cela, la Bretagne est un vrai laboratoire.

Nos langues sont riches de droits culturels et linguistiques. Elles participent de la diversité linguistique ainsi que de notre patrimoine humain, français comme le dit la constitution, mais aussi breton.

Les Bretonnes et les Bretons doivent être les premiers défenseurs de leurs langues et patrimoine.

Vous connaissez autant que moi le poids de l'Histoire, nos langues déconsidérées au rang de patois, langues de « ploucs », méprisées au profit d'une langue unique. La langue gallèse a plus souffert encore de ce processus de dénigrement, et la résilience aujourd'hui en marche accuse un certain retard au regard du développement actuel du breton.

A Bretagne ma vie, nous considérons que le temps de l'opposition entre les deux langues est révolu. Nous souhaitons dépasser par le haut l'opposition qui persiste encore dans quelques esprits et faire de la Bretagne de demain un pays où tous les jeunes auront conscience d'être les dépositaires de deux autres langues, bretonne et gallèse et ce quel que soit leur lieu de naissance.

L'initiation à nos langues est donc essentielle pour bâtir ce nouveau monde.

Contacts

Bretagne ma vie
Daniel Cueff
Le Champs Clos
35630 Langouët

contact@bretagne-ma-vie.bzh

bretagne-ma-vie.bzh



retagne ma vie & Daniel CUEFF

J'ai pris l'engagement dans le cadre du « plan Marshall » signé le 6 mai dernier, de généraliser l'enseignement de nos langues à tous nos enfants. Dans toutes les écoles de Bretagne, un enseignement de trois heures dans nos langues sera dispensé par semaine. En basse Bretagne, ces trois heures porteront principalement sur la langue bretonne mais comporteront aussi une ouverture à la langue galloise. En haute Bretagne, cette initiation, vous l'avez compris, portera essentiellement sur le gallo et comportera une ouverture à la langue bretonne.

Ainsi plus aucun de nos enfants n'ignorera l'existence de nos langues.

J'ai moi-même, dans le passé, contribué à la mise en place d'une initiation à la langue galloise à Langouët, commune dont j'étais le maire. J'ai pu mesurer les bienfaits qui en ont résulté pour nos enfants.

J'ai lu dans votre dossier que vous évoquiez la notion de rattrapage avec le breton. Je puis vous assurer que le rattrapage s'opèrera de manière naturelle eu égard aux engagements forts que j'ai pris dans ce plan Marshall pour sauver nos langues.

Ce n'est pas la misère budgétaire que nos langues partageront, mais le bénéfice d'un triplement du budget de la politique linguistique de la région, en attendant le statut particulier pour la Bretagne que nous obtiendrons et qui nous donnera la compétence en matière éducative et linguistique.

La clé de la sauvegarde de nos langues bretonne et galloise repose sur l'enseignement et donc la formation des enseignants. Un plan massif de formation des enseignants actuellement en poste sera mis en œuvre à l'instar de ce qui se fait actuellement en corse et nous permettra, en quelques années, de disposer d'un vivier d'enseignants important en breton et en gallo. Les trois quarts de ses enseignants seront mobilisés sur l'initiation dans nos langues, un quart pour les filières d'enseignement bilingue.

Les universités et institut de formation des enseignants seront fortement priées de comporter une formation destinée à l'enseignement de nos langues. Dès la seconde année de licence, les étudiants choisissant ce parcours bénéficieront d'aides de la région.

Nous lancerons des filières d'enseignement bilingue français gallo, avec en outre le parcours labellisation multilingue.

Le plan Marshall pour la survie de nos langues contient des engagements forts et précis en la matière.

La visibilité de nos langues dans l'espace public sera accentuée avec un appui important à la signalétique dans nos langues. Nous lancerons, avec l'appui des communes et des associations, une opération de recensement général de nos noms de lieu de basse et de haute Bretagne, avec une matérialisation sur le terrain, même en zone urbaine, ce qui sera une aide précieuse.

S'il n'est pas question de décider en lieu et place des acteurs locaux, il va de soi que les panneaux bilingues ou trilingues comporteront prioritairement en seconde place la langue du pays. L'élan entamé par la charte « Du galo dame yan dame vère » sera poursuivi ainsi que toutes les initiatives favorables au gallo déjà prises par le conseil régional de Bretagne.

Contacts

Bretagne ma vie
Daniel Cueff
Le Champs Clos
35630 Langouët

contact@bretagne-ma-vie.bzh

bretagne-ma-vie.bzh



Bretagne ma vie & Daniel CUEFF

Nous avons fait le choix de mettre en œuvre une télévision régionale diffusée sur la TNT sur le mode Via Stella en Corse, afin de renforcer la création et la diffusion de programmes dans nos langues. Des émissions, films ou reportages en langue galloise seront donc produits et programmés.

Une station de radio publique régionale dédiée à nos langues diffusera sur nos cinq départements. Les artistes bretons en profiteront grandement pour diffuser leurs créations. Ce qui aujourd'hui tient lieu de rêve deviendra réalité. C'est l'engagement que j'ai pris devant les Bretonnes et les Bretons et nous ferons ce qu'il faut pour y parvenir.

Je tiens encore à évoquer ici la création de l'institut de la civilisation bretonne, qui mettra en valeur les trésors de nos langues, de notre histoire et de notre patrimoine de Bretagne. Nous le penserons à la fois comme un lieu de rayonnement pour notre culture, une aide à tous les chercheurs, ainsi qu'un lieu de mémoire pour tous nos enfants. La langue et la culture du pays gallo y occuperont toute leur place.

Il est temps de sortir du dénuement dans lequel le système jacobin nous maintient depuis si longtemps avec, aussi, disons-le franchement une sorte de fatalisme de nos responsables politiques bretons.

Nos langues méritent le respect dû à toutes les langues. Elles doivent être sauvegardées et mises en mesure de rayonner.

Dès la victoire aux élections régionales, je prendrai attache avec vous pour organiser une réunion de travail afin de cerner au mieux vos attentes et de vous exposer plus en détail notre programme. Ces échanges permettront de réfléchir ensemble sur les autres aspects de votre courrier, comme la création d'espace prioritaire pour l'utilisation de nos langues - que nous avons abordé dans notre plan Marshall - l'inventaire linguistique du gallo, ou la notion de diversité linguistique au sein du gallo.

Tout au long de la mandature, je me tiendrai étroitement en relation avec les principaux responsables des associations culturelles de Bretagne.

Je me permets de vous joindre à ce courrier un exemplaire du plan Marshall qui fera date. Il s'agit certainement à ce jour, du plan le plus ambitieux jamais conçu au soutien de la sauvegarde et du rayonnement de nos langues. Des galloisants ont contribué à sa rédaction et j'en suis très heureux.

Je puis vous assurer de ma détermination pour faire vivre le gallo, car il en va de la démocratie. Le sort réservé aux cultures et langues minoritaires est le meilleur critère de jugement de la santé d'une démocratie.

La démocratie que j'appelle de mes vœux pour la Bretagne de demain, placera la question linguistique au cœur de toutes les politiques publiques. Je ferai tout mon possible pour la rechomance du gallo !

Veillez recevoir, Mesdames et Messieurs, mes cordiales salutations

Daniel Cueff



Contacts

Bretagne ma vie
Daniel Cueff
Le Champs Clos
35630 Langouët

contact@bretagne-ma-vie.bzh

bretagne-ma-vie.bzh



Nous sommes, bien entendu, pour le droit de quiconque de pratiquer, étudier et répandre la langue de son choix. Mais nous sommes convaincus que l'apprentissage du français est indispensable pour que les enfants de toutes origines puissent se débrouiller ici. C'est d'autant plus important pour les enfants des classes populaires, enfants de travailleurs français ou immigrés. Mais cela n'est pas contradictoire avec l'idée que ces enfants puissent apprendre d'autres langues, des langues de large communication en premier lieu, mais aussi des langues minoritaires ou bien disparues. La diversité linguistique de l'humanité est une richesse qui devrait être accessible à tous.

Nous vivons une pandémie qui ignore les frontières, qu'elles soient nationales ou régionales. Elle a révélé l'incurie des gouvernements soumis aux intérêts des grands patrons à commencer par ceux des grands laboratoires pharmaceutiques et de leurs profits. Les confinements et fermetures de frontières ont accéléré la crise d'une économie irrationnelle, livrée aux choix d'une poignée de capitalistes mus par leurs profits à court terme. Cette crise qui fait rage est payée par les travailleurs : renvoi des intérimaires, licenciements et fermetures d'usines,...

Elle a fait ressurgir depuis plusieurs années les nationalismes, y compris régionaux. Ils constituent des impasses mortelles pour la classe ouvrière, car ce sont des instruments de repli sur soi et de division entre les travailleurs. Ils sont souvent habillés d'une démagogie sociale sur laquelle surfent les politiciens bourgeois de tous bords. Puisqu'ils ne veulent pas combattre l'exploitation et le système capitaliste, qui, eux, ne connaissent pas de frontières, ceux qui défendent le nationalisme et le séparatisme régional opposent les travailleurs les uns aux autres et les désarment. De tels politiciens ne manqueront pas dans ces élections régionales.

À l'opposé, Lutte Ouvrière défend l'unité de la classe ouvrière et son internationalisme. Ce sont des travailleurs français et immigrés qui travaillent côte à côte dans les abattoirs de la Cooperl ou sur les chaînes de PSA ! Au-delà des différences de nationalités, de religion, de langue, et de région évidemment, les travailleurs forment une seule classe, celle qui fait tourner toute la société, et donc celle qui a la légitimité de la diriger, à condition d'arracher le pouvoir à une classe capitaliste qui conduit l'humanité vers la barbarie.

C'est pourquoi nous chercherons, dans ces élections, à mettre en avant l'urgence, pour les travailleurs, de reprendre conscience dans leurs propres forces. Pour y parvenir, il faudra que les travailleurs se battent pour leurs intérêts propres. Pour nous, c'est cela, l'urgence.

C'est pourquoi notre programme dans ces élections est un programme de lutte, non un programme électoral régional, qui s'adresse à tous les travailleurs en mettant en avant les perspectives suivantes :

- Contre le chômage qui menace les travailleurs et pourrait toute la société, sa jeunesse, son avenir, il faut imposer la répartition du travail entre tous sans baisse de salaire,
- Contre la pauvreté, il faut augmenter les salaires, les retraites et les allocations, et les garantir en les indexant sur le coût de la vie
- Mais surtout, il faut que les travailleurs présents dans tous les secteurs de l'économie imposent leur contrôle à toutes les entreprises, au fonctionnement de l'économie. Laisser la maîtrise de la production à la seule grande bourgeoisie est, comme dans l'industrie pharmaceutique, une calamité pour l'humanité.

C'est ce programme qui guidera nos prises de position dans ces élections.

*Le 21 mai 2021, pour la liste « Lutte Ouvrière – faire entendre le camp des travailleurs »
Valérie Hamon*

L'identité culturelle : Une richesse régionale, une richesse pour la France

La liste Debout les Pays de la Loire – Liste d'Union réaffirme son souhait de voir se développer une identité régionale forte. Nous considérons que c'est une chance pour notre région de ne pas avoir été absorbée ou démantelée lors de la réforme de 2015. Nous avons pu ainsi garder une région à taille humaine et cette stabilité permettra un enracinement de plus en plus profond.

Certes des débats subsistent sur le rattachement ou non de la Loire Atlantique à la Bretagne par exemple, mais forger une identité commune ligérienne nous semble indispensable. Cette identité doit se nourrir de la grande comme de la petite Histoire, des traditions, des coutumes, des évènements populaires et des langues.

Vous nous interrogez spécifiquement sur le Gallo, il nous semble que la Région Bretagne est bien plus à même de mener les actions nécessaires de protection de cette langue et culture puisqu'elle constitue un espace unifié alors qu'en ce qui concerne la région Pays de la Loire, seule la Loire Atlantique est concernée.

Un partenariat pourrait être mis en place pour des actions communes entre ce département et la région Bretonne, notamment via les universités.

Mais de manière générale, nous souhaitons nommer un vice-président en charge de l'identité du territoire, ce qui permettrait de coordonner et de soutenir des actions locales. Cela enverrait aussi un message fort sur notre volonté d'affirmer notre identité.

Le point important sur lequel nous travaillons est la transmission aux générations futures, jadis cela se faisait naturellement dans le cadre familial ou social proche, aujourd'hui, il faut l'envisager dans un cadre plus global avec pour beaucoup une découverte de l'héritage culturel que nous ont laissé nos aînés.

Cécile Bayle de Jessé
Tête de liste Debout les Pays de la Loire

Jean-Luc Chenut
Chef de file Energies Solidaires 2021

**A l'attention des représentant-es des
associations Bertègn Galèzz et Chubri**

Madame, Monsieur,

Vous avez interpellé récemment l'ensemble des candidat-es aux élections départementales en Ille-et-Vilaine au sujet de la langue gallèse et je vous en remercie. En tant que chef de file de l'équipe « Energies Solidaires 2021 », je souhaite vous apporter de premiers éléments de réponse qui traduisent notre volonté politique dans la continuité de l'ensemble des actions déjà entreprises par la majorité départementale sortante.

Pour la promotion de la culture et des langues locales, les associations culturelles jouent un rôle essentiel aux cotés des pouvoirs publics. En adéquation avec les valeurs que nous portons sur le territoire, notre majorité de gauche a apporté un soutien appuyé à de nombreuses associations culturelles, tout au long du mandat et plus particulièrement dans le récent contexte de crise sanitaire. Dans le cadre de conventions annuelles, ou au titre de subventions exceptionnelles votées dans le cadre du Fonds d'urgence 35 mis en place dès le mois de mars 2020, plusieurs associations faisant la promotion de la culture bretonne ont ainsi reçu notre soutien. Reconnaisant la qualité de vos actions en Ille-et-Vilaine, comme têtes de réseau associatives du gallo, notre collectivité a ainsi porté à 12 000 euros le soutien apporté à chacune de vos associations en 2021.

Il y a deux semaines, j'ai présenté, aux côtés d'autres candidat-es de l'équipe « Energies Solidaires 2021 », notre projet pour l'Ille-et-Vilaine. Accessible au plus grand nombre à l'adresse internet suivante <https://energiessolidaires2021.wordpress.com>, ce projet se construit autour de 90 propositions parmi lesquelles vous retrouverez la valorisation de la culture et des langues de Bretagne, richesses pour notre département et notre région.

Pour compléter cet engagement, et en réponse à vos propositions, les pistes d'action suivantes devront être étudiées :

- établir un état des lieux avec l'ensemble des acteurs concernés par la sauvegarde et la revitalisation du gallo ;

- mettre en place des réunions de concertation dès le début du mandat pour structurer et optimiser l'action de la collectivité départementale et des associations pour la promotion de la diversité linguistique ;
- renforcer le soutien apporté aux actions de défense de la langue gallo, avec un soutien spécifique pour les têtes de réseau ;
- favoriser la formation aux langues de Bretagne pour les jeunes Bretonnais-nes par le soutien aux associations intervenant dans l'enseignement de ces langues, et en appuyant le développement des temps de sensibilisation et d'apprentissage dans le cadre des activités périscolaires.

Espérant que ces premiers éléments vous auront permis de mesurer la volonté de la majorité départementale pour la défense des langues de Bretagne dans leur ensemble, et plus particulièrement du gallo, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Luc Chenut
Chef de file Energies Solidaires 2021

CHUBRI

eleccion@chubri.org

Landerneau, le 12 juin 2021

Madame, Monsieur,

Vous m'avez adressé un mail le 14 mai dernier dans le cadre de la campagne des élections régionales 2021, et je vous en remercie.

Voici les réponses que je souhaite apporter au nom de la liste « La Bretagne avec Loïg ».

Questionnaire de Chubri et Bertayen galezz

PRENEZ DES ENGAGEMENTS EN FAVEUR DE LA LANGUE GALLÈSE ET POUR LES DROITS HUMAINS DES GALLOPHONE

1. Dans les deux régions et les quatre départements du Pays Gallo, désigner des élu·e·s en charge de la politique linguistique, en distinguant deux fonctions : a. Une vice-présidence à la diversité linguistique (en charge de l'ensemble des langues parlées sur le territoire et du respect des principes d'égalité de traitement et de non-discrimination). b. Une délégation spécifique pour le gallo en tant que langue propre au territoire (en parallèle à une éventuelle délégation au brezhoneg ou à d'autres délégations)

Je m'engage à maintenir une Vice-présidence aux langues de Bretagne avec un(e) élu(e) en charge du Gallo.

2. En début de mandature, établir un état des lieux avec l'ensemble des acteurs concernés par la sauvegarde et la revitalisation du gallo : permettre à la fois des temps de paroles entre la collectivité et chaque acteur (indépendamment de la seule relation financeur/financé) et des échanges plus collectifs.

Comme en 2015, nous mettrons en place un Carouje permettant à tous les acteurs du Gallo de se retrouver pour établir un état des lieux avec l'ensemble des acteurs concernés par la sauvegarde et la revitalisation du gallo et ainsi affiner la politique linguistique votée en 2018.

3. Mettre en place pour la durée de la mandature des modalités de concertation périodique pour mettre à jour la politique linguistique du conseil régional ou départemental : permettre là aussi à la fois des temps de paroles entre la collectivité et chaque acteur (indépendamment de la seule relation financeur/financé) et des échanges plus collectifs.

Comme nous l'avons voté en 2018, je mettrais en place le Comité de langue gallèse réunissant différentes collectivités et l'Etat afin d'établir des axes prioritaires pour la sauvegarde du gallo.

4. Définir une trajectoire budgétaire permettant de mettre en œuvre un plan d'urgence pour le gallo, notamment pour faire face à l'extrême urgence de l'inventaire toponymique et linguistique (voir le focus 1 page 21) et pour favoriser la transmission de la langue recueillie vers les jeunes générations et les arrivants. Concernant la Région Bretagne, adopter au moins la règle d'affectation au gallo de 75 % des moyens nouveaux du budget consacré à la politique « langues de Bretagne » (voir le focus 2 page 24).

Je m'engage à proposer un budget permettant une poursuite des actions déjà entamées et réfléchir au long terme sur une trajectoire budgétaire permettant de mettre en œuvre un plan d'urgence pour le gallo, notamment pour faire face à l'extrême urgence de l'inventaire toponymique et linguistique.

5. Renforcer nettement le soutien financier aux têtes de réseau associatives du gallo, dont l'action est nécessaire pour appuyer les initiatives et structures locales, dans une perspective d'égalité de traitement et de non-discrimination.

Je m'engage à poursuivre le soutien aux associations structurantes dont les projets permettront d'offrir au plus grand nombre l'accès à la langue gallo. La formation sera un des axes les plus importants. L'avenir de la langue reposant à la fois sur la transmission aux générations futures et sur la conscientisation de la population.

6. Associer l'ensemble des têtes de réseau associatives du gallo aux organes de concertation de politique linguistique impliquant l'État, les régions, les départements et les EPCI compétents en Pays Gallo.

Je m'engage à associer l'ensemble des têtes de réseau et à conforter le rôle du Conseil Culturel de Bretagne comme instance de propositions pour le développement de la langue gallo.

7. Faciliter techniquement et financièrement les actions d'inventaire onomastique (formes en gallo des noms de lieux et de personnes) et linguistique (plus largement).

Je m'engage à poursuivre le soutien à l'association Chubri pour ses actions d'inventaire onomastique (formes en gallo des noms de lieux et de personnes) et linguistique (plus largement).

8. Rendre visible le gallo dans l'espace public, à la fois pour faciliter et encourager la pratique de la langue par les gallophones, et aussi pour rendre visible la langue auprès des populations qui vivent en Pays Gallo ou qui y transitent.

Je poursuivrais les actions permettant de rendre visible le gallo dans l'espace public, à la fois pour faciliter et encourager la pratique de la langue par les gallophones, et aussi pour rendre visible la langue auprès des populations qui vivent en Pays Gallo ou qui y transitent, mais en adoptant une graphie utilisée par le plus grand nombre.

Je reste à votre écoute pour toute demande de précision.

Je vous vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses.

Loïg CHESNAIS-GIRARD

